

Rapport d'activités de Halte la Ressource

#JeSuisCommunautaire



Présenté
lors de l'assemblée
générale annuelle
du 14 juin 2019

2018-2019





Se coller parce qu'ENSEMBLE on est toujours plus fort que tout seul.

Explorer pour trouver des solutions aux problèmes et difficultés que les parents vivent.

Ne pas faire ti-galop sur le dos des injustices sociales.

Jouer parce qu'avoir du plaisir c'est aussi très important.

Chanter à tue-tête que les parents ne sont pas que des statistiques.

**Raconter à qui veut l'entendre que la réalité des mères monoparentales est plus complexe que la simple relation parent-enfant.
Qu'il faut parler de conciliation famille-travail-étude,
d'accès aux services sociaux,
de violence post-séparation.**

Faire coucou à nos politicien.ne.s pour leur faire comprendre que les difficultés que vivent les parents ne sont pas une responsabilité individuelle, mais collective.

Équipe de travail, SNP, 2019

Texte inspiré des affiches de Naître et Grandir (images ci-dessous)

SE COLLER



EXPLORER



JOUER



Mission

Reconnaître, valoriser et accompagner les parents dans leurs rôles en les considérant comme premiers responsables de leurs enfants:

Se préoccuper de l'ensemble des conditions de vie qui sont nécessaires au développement et au mieux-être des familles afin de favoriser la qualité des relations entre les parents et les enfants.

Offrir des activités de soutien et d'échanges aux parents d'enfants âgés de moins de 18 ans dans le but de favoriser le partage, l'enrichissement de l'expérience parentale et de briser leur isolement. Une attention particulière est accordée aux mères cheffes de famille éprouvant des difficultés d'ordre socio-économique (qui vivent avec un revenu en-dessous du seuil de la pauvreté).

Nouveau libellé de la mission adopté en assemblée générale extraordinaire le 12 janvier 2018.

Approche

Nous vous accueillons à votre rythme et nous respectons surtout celui de votre enfant.

Le lien parents-enfants et le vivre ensemble sont au cœur de notre pratique.

Nous partageons la vision selon laquelle les parents sont les premiers responsables de leurs enfants et doivent être associés étroitement à toutes les activités qui visent le développement et l'amélioration des conditions de vie de ces derniers.

Philosophie

Nous croyons que chaque personne possède toutes les dispositions intérieures pour être heureuse et s'accomplir pleinement.

Nous croyons également que l'appartenance à un groupe et l'intégration sociale sont indispensables à cet accomplissement.



06 • Avant-propos

07 • Mot des membres du Conseil d'Administration et de l'équipe de travail

09 • Qui sommes-nous? Une plante vivace et rustique pardi!

12 • La vie associative, notre nectar, notre pollen!

14 • Visibilité! Jaune est ma couleur!

16 • Des activités? Une inflorescence d'activités!

24 • Les réflexions de Marie-Pier, Fanny, Jeannine et Baya

26 • Notre quartier, notre terreau d'implication, mobilisation et de collaborations

28 • Filiation, une histoire de graines et d'enracinements

29 • Financement, on ne vivra pas d'eau ni de vœux pieux

31 • Bénévolat, nos aidants naturels!

32 • Lexique *halteressourcien*



Comme chaque année, nous vous proposons un rapport d'activités tout en métaphore. Après les poupées russes, après l'amour, voici venu le temps des pissenlits*.
(Petit silence convenu)

Vous devez bien sûr vous demander pourquoi les pissenlits? Quel est le parallèle avec Halte la Ressource? Première réponse: son nom savant « taraxacum » signifie « qui guérit les maladies des yeux ». (Autre silence convenu). Non, toujours pas? Et si s'ajoute à cela « je trouble, j'agite »? Là, vous voyez! Bien sûr, on vous dira aussi le pissenlit parce malgré la gaité de son coloris, la générosité de sa floraison, sa valeur curative, il reste une plante méconnue, parfois malaimée mais/et qui n'a pas encore fini de nous étonner.

Nous avons donc conçu le présent rapport comme un herbier. Mais contrairement à ce dernier, il (le rapport) ne conservera pas des fragments de plantes desséchées et aplaties entre ses feuillets. Vous trouverez tout au long de votre lecture des capsules botaniques ainsi que des images de pissenlit délicatement posées par Fanny! Vous comprendrez que, faute de moyens, vos traces de lecture ne seront pas ponctuées par des diffuseurs programmables de fragrances. Mais si vous utilisez votre imagination, chaque image, chaque mot vous

livrera le secret du pissenlit et, qui sait, vous explosera comme une métaphore au nez. Car sachez-le le pissenlit* est un puissant tonique, un nettoyeur du sang, un stimulant de la sécrétion biliaire, capable de réveiller tout organisme qu'une alimentation riche a rendu paresseux. Son jus, à raison d'une ou deux cuillerées à soupe le matin et le soir, était jadis conseillé en cure d'un mois au printemps.

Et cela tombe bien, des printemps qui réveillent nous en avons besoin!



*** Bien sûr, on pourrait se référer à cette autre définition :**

Le pissenlit est la première poche de l'estomac des ruminants où s'accumule l'herbe avant la rumination.

Serait-ce une invitation à laisser infuser le présent rapport et savourer à votre rythme la richesse de son vécu?



Ça y est, notre année financière s'est écoulee! Le moment est venu donc de vous entretenir avec ces quelques lignes avant de vous laisser plonger assidument dans les pages qui suivent.

Commençons avec *La bonne nouvelle* de l'année: Donc, depuis le 1^{er} avril 2019 (la lettre reçue le 29 mars 2019 faisant foi) nous sommes officiellement accueillies au sein du ministère de la Famille. Ce dossier est enfin clos! Derrière nous! Saluons les efforts de toutes celles et tous ceux qui nous ont permis d'apporter la touche finale à ce dossier qui aura duré 10 ans, sinon plus. Un grand merci à nos membres, à nos participant.e.s, aux organismes du quartier et à nos élu.e.s politiques. Toute une communauté pour appuyer, encourager, souligner, démontrer, expliquer, souligner de nouveau que nous sommes bel et bien un organisme communautaire famille. Voilà pour la bonne nouvelle! Il nous restera bien sûr bien d'autres caps à franchir maintenant que nous y sommes. Vous l'aurez compris, cette reconnaissance ne s'accompagne pas nécessairement des montants indispensables pour accomplir notre mission. Donc, d'autres pas devront se faire pour ne plus soumettre l'organisme à cette ligne de vie empreinte de précarité financière qui n'a rien d'évangélique. Parce que, on s'entendra,

ce n'est pas avec 22 825\$ comme subvention gouvernementale à la mission que nous réussissons à pérenniser un milieu de vie qui refuse de stigmatiser, de repousser encore plus dans la marge des familles qui auraient davantage besoin de solidarité, d'accueil et de liens de proximité.

Voilà c'est dit, passons maintenant à notre revue de l'année. Même si cette dernière a respecté scrupuleusement le plan d'action proposé, il n'en demeure pas moins que nos orientations de travail se sont aussi inscrites au rythme des familles, du côté de l'absolument inattendu et du radicalement imprévisible de la vie. Cela inclus malheureusement aussi des événements dont on se serait passé; par exemple, un cambriolage, dans la nuit du 23 au 24 juin, la veille d'un départ en vacances bien méritées.

Cette année encore donc, nous avons tenu nos *Brunch* causerie une fois par mois les mercredis matin. Nous avons même tenu toute une conversation, en décalage horaire via Skype, avec une maman vivant en Norvège. Marcher fait toujours partie des ingrédients incontournables de notre cuisine. Cette année des gazouillis de bébés se sont rajoutés au joyeux tintamarre des robots culinaires et autres couteaux, et ce, plus d'une fois! Notre volet monoparental

prend de l'ampleur au fur et à mesure que des mamans investissent notre milieu de vie. Outre les rencontres des Parents Solos et Solidaires, nous avons tenu un chantier sur la monoparentalité pour réfléchir ensemble sur les différentes facettes de cette réalité, ses enjeux mais aussi sur des pistes de solution. Notre volet conférence devenu conversation avec un.e invité.e a eu le privilège de recevoir Mme Ksénia Burbina, doctorante en sociologie et membre de Halte la Ressource autour du thème de la violence conjugale post-séparation. À lire absolument. Au moment où sont écrites ces lignes, des comités de travail se mettent petit à petit en branle pour se pencher sur quatre priorités qui ont découlé de ces deux événements: répit (parce qu'il en faut plus que jamais), programmation (car les thématiques à aborder sont multiples), violence conjugale post-séparation (car surtout systémique et toujours invisible), actions et interpellation du politique (parce qu'il y a du pain sur la planche pour faciliter et contribuer concrètement à la qualité de vie des mères et de leurs enfants).

Nos actions et implications locales ont suivi les mêmes pas que ceux martelés l'année dernière: participation active tant localement, avec la Coalition contre la pauvreté de La Petite-Patrie, que régionalement avec le Front Régional de l'action communautaire autonome de Montréal dans le cadre la campagne *Engagez-vous pour le communautaire*. Notre retour progressif au Réseau d'échanges et de concertation en petite enfance de La Petite-Patrie a dû s'habituer, quoique très difficilement, à la *structurite* aiguë et sa métalangue héritées du passage d'Avenir d'enfants et sûrement d'une certaine *professionnalisation* du communautaire. Maintenant que ce partenariat public philanthropique tire à sa fin, l'équipe de travail n'a qu'une seule hâte: se mettre en actions pour une concertation libérée. Notre implication sur le conseil d'administration du Regroupement des tables de concertation de La Petite-Patrie n'a pas été de tout repos

non plus: portrait de quartier, Centraide, mobilisations, etc. À Halte la Ressource, quand on est ancré dans notre milieu on est ancré! L'enracinement, tout un processus!

Notre vie associative a souffert quelque peu des agendas en millefeuille de tout le monde. Quelques rhumes et autres extinctions de voix ont parfois ralenti les ardeurs d'implication, mais comme dans toute chose, rien n'est linéaire, tout est processus et, surtout, tout est une affaire de liens. Et ça nous l'avons cultivé avec patience et humilité depuis un certain temps déjà.

L'équipe de travail se réduira le temps de 44 semaines de congé parental mais compte déjà sur une nouvelle recrue: Loulourse Justice Sociale El Boubourien. Plus qu'une mascotte, et surtout pas un prix de consolation, notre nouveau membre de l'équipe fait définitivement partie de la relève. Il prendra en charge une partie du travail: donner des câlins et du réconfort à toute personne qui aura donné son consentement!

Et pour finir, une petite ligne de vie. Cela fait dix ans que nous sommes dans le quartier. Cela fait dix ans que nous côtoyons des familles et que nous traversons leur vie en pointillés. Nous en avons vu des enfants grandir, c'est d'ailleurs comme cela que nous mesurons notre propre maturité. Nous en avons entendu des histoires complexes et/ou heureuses. Nous avons festoyé avec elles. Nous nous sommes indignées avec elles. Nous avons été humblement rappelées à la réalité, plus d'une fois. Toute une école de vie, une mine d'or pour nos politicien.ne.s en panne d'idées. C'est ce qui fait de nous un milieu de vie riche, car empli d'exemples d'humanité et de solidarité. Deux mots trop souvent galvaudés mais ce sont les seuls qui nous restent pour donner du sens à nos expériences. Cela nous rend davantage déterminées.

Allez, *pissenlit and love!*

Bonne lecture!



Le pissenlit a un caractère bien trempé.

C'est une plante vivace et rustique dont la racine pivotante s'enfonce droit dans le sol (plus de 50 cm).

Au fil des années, il devient presque impossible de l'arracher entièrement. La particularité de la profondeur de sa racine lui permet de résister au gel intense des régions froides.

Un petit brin d'histoire pour commencer. Une histoire que nous ne nous lassons pas de raconter encore et encore, car, paraît-il, il faut ancrer le *qui nous sommes* dans le *d'où nous venons* et, nous rajouterons, surtout, *comment nous y sommes parvenu.e.s*.

Nous sommes fières de dire que Halte la Ressource a toujours maintenu une trajectoire atypique, non linéaire, apparaissant là où l'on s'y attendait le moins, toujours ancrée dans le vivant. En 1973, sœur Jeannine Bourget fonde ou plutôt initie la première phase de Halte la Ressource: une maison destinée à accueillir des prostituées. Oui oui, vous avez bien lu. Loin l'idée de remettre qui que soit sur le droit chemin. Il

y a cette intime conviction qu'il faut rendre à chaque personne l'estime qui lui est due, le respect qu'elle mérite. Ne refuser personne, accueillir sans relâche, inconditionnellement car cette altérité qui nous côtoie nous apporte plus que l'on s'imagine. Ce qui habitait et habite toujours Jeannine c'est cette idée que tout être est unique et que ce n'est pas une question de condition sociale.

Cette première maison donc est véritablement une halte pour ces femmes, un milieu de vie qui connaîtra par la suite bien des transformations. Jeannine leur propose un lieu sécuritaire où elles peuvent se poser et se dire. Puis, avec la désinstitutionnalisation, des personnes marginalisées ne trouvant plus refuge dans les institutions commencent à arriver à Halte la Ressource référées par le bouche-à-oreille. Les premières font alors place à d'autres personnes. Pendant cette période, arrive un frère de Saint-Gabriel, Roma Lavoie, qui met des mots sur les actions de Jeannine et des personnes qui l'entourent. Pendant plus de vingt ans, ils codirigent ensemble l'organisme et ils formulent les trois découvertes qui suivent: l'acceptation inconditionnelle d'autrui, la nécessité d'une certaine croissance humaine pour trouver le bonheur et le besoin d'un travail social où on est appelé à vivre ensemble.

En 1980, Halte la Ressource devient un organisme communautaire d'action communautaire autonome. La transformation sociale devient alors l'objectif à atteindre. Concrètement cela veut dire que toute réflexion, toute action visant à accompagner la personne dans sa réalité ne peut se faire sans prendre en compte ses conditions de vie. La justice sociale devient donc un incontournable dans toute démarche entreprise par l'organisme.

Vous l'aurez compris (certains le savent déjà), la « majeur » famille n'a pas été présente dès le début. Elle constitue en quelque sorte notre troisième étape. Elle commence il y a plus de vingt-cinq ans déjà. Halte la Ressource met au cœur de sa mission les mères cheffes de familles aux prises avec des difficultés d'ordre socio-économique. Pour faire une histoire courte, des mamans monoparentales issues de l'immigration arrivent à l'organisme avec un besoin en formation. Des cours de couture, d'informatique et de croissance personnelle leur sont offerts. De fil en aiguille, Halte la Ressource s'embarque dans la pré-employabilité. Des subventions s'ensuivent. Malgré l'attention à échelle humaine l'organisme devient trop grand, trop spécialisé dans quelque chose qui ne rejoint plus sa mission. Une décision courageuse des responsables de cette époque préfère laisser partir la subvention que laisser tomber les mères. L'organisme se recentre sur le développement d'un milieu de vie à échelle humaine avec les familles au cœur des actions.

Aujourd'hui, on vient chez Marie-Pier, Baya, Jeannine ou chez Fanny, comme quand on rend visite à sa cousine, sa grand-mère, sa tante. En somme, ce que nous avons retenu de toutes ces expériences c'est que pour soutenir un devenir parent il faut, certes, accompagner l'épanouissement du parent en tant que parent. C'est aussi constamment avoir le souci de préserver la relation parent-enfant. Mais une fois que l'on dit ça, on ne peut pas – malheureusement



ou heureusement – faire abstraction des obstacles, des conditions systémiques qui rendent la tâche des parents, leur rôle en tant que premier éducateur de leur enfant, un vrai parcours de combattante et combattant de tous les instants. On sera peut-être alors d'accord pour dire que l'on ne peut pas tout régler; qu'en tant qu'organisme communautaire on ne puisse pas s'attaquer à toute une constellation de problématiques tout seul. Mais cela reviendrait-il à dire qu'il faille isoler, délier le parent de tout ce qui le traverse pour bien faire notre travail? Surtout lorsque ce même parent nous fait confiance? Nous croyons fermement, au risque de se répéter, que c'est en développant une approche qui englobe le structurel autour de l'individuel, sans mettre dans l'ombre la dimension citoyenne du parent, que nous favoriserons l'épanouissement du parent et que nous aurons, ensemble, collectivement, un impact sur la relation parent-enfant. Ça serait mal faire notre travail que de masquer, occulter, faire fi, compartimenter et exclure les différentes problématiques avec lesquelles arrivent ces familles. Ce serait comme amputer des parties d'un tout sous le prétexte qu'elles ne traverseraient pas le cadre de porte. Il n'y a pas de recette magique, si la porte d'entrée s'avérait trop petite, il ne nous restera plus qu'à l'agrandir.

Et « vos » familles dans tout cela? Bien sûr, nous ne retiendrons du « vos » familles que l'intention de mettre en lumière la diversité des familles que nous accueillons (le pronom possessif pourrait suggérer autre chose que la réalité que nous vivons).

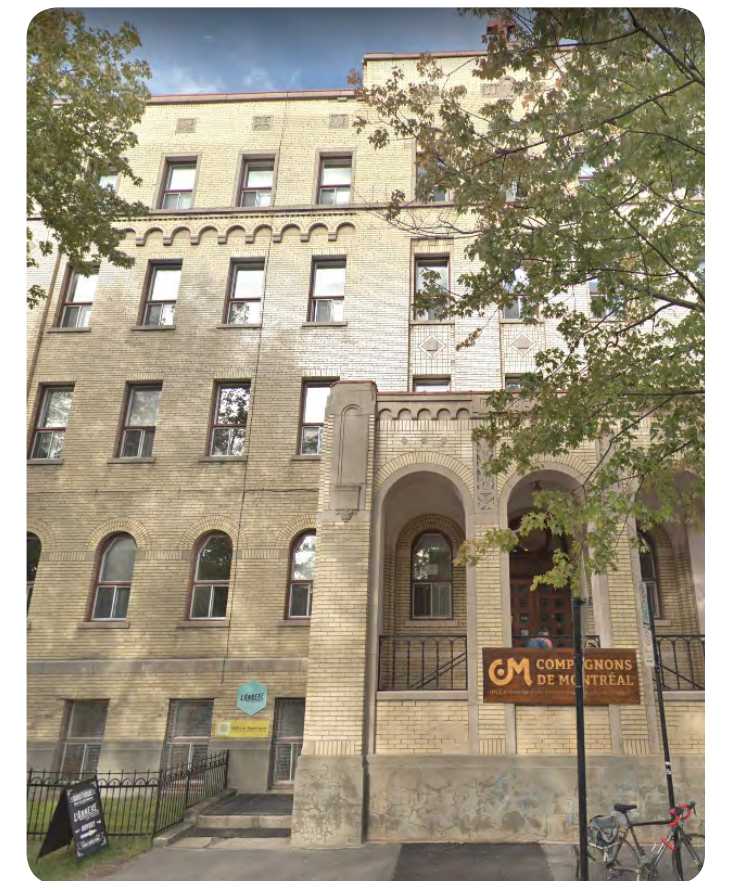
Majoritairement monoparentales, les familles que nous côtoyons ont à cœur le bien-être de leurs enfants et leur épanouissement en tant que mère, femme, travailleuse ou pas, étudiante ou pas. Souvent en garde exclusive, parfois en garde partagée avec des réalités tout aussi différentes les unes que les autres. Avec tout de même le même point de départ, des séparations douloureuses et sujettes à des interactions peu harmonieuses avec l'ex-conjoint. Ce qu'il faut comprendre,

c'est que des mamans aux prises avec des histoires post-conjugales douloureuses ce sont des mamans qui mettent du temps à se reconstruire et si elles y arrivent c'est toutes craquelées qu'elles avancent dans la vie. Alors, il suffit d'une secousse et tout est à recommencer. Parfois, le système fonctionne! Eurêka! Parfois, le même labyrinthe se construit de nouveau et les voilà replongées dans du déjà-vu, du déjà-vécu. Le sentiment d'échecs n'est malheureusement jamais trop loin.

Autour d'elles gravitent des familles nucléaires qui, même si elles ne partagent pas les mêmes réalités, participent à briser leur isolement et à tisser des histoires de solidarité.

Combien de familles? SOIXANTE-CINQ avec SOIXANTE-DIX enfants.

Toute cette vie a lieu où? Toujours à l'ouest de La Petite-Patrie, au 6365, rue Saint-Vallier.





La vie associative
notre nectar,
notre pollen!

Vous le savez déjà, nous envisageons l'implication comme un gage de bonne santé; nous encourageons la règle qui veut qu'investir et animer la vie associative d'une organisation ne peut que la rendre plus forte et plus pertinente et nous continuons à croire qu'un organisme sans membres est un sablier sans sable, une lampe de poche sans pile. Bien entendu, cette année encore, notre vie associative nous l'avons vécue sur le mode organisé, désorganisé et surtout par à coup quand la vie prend le dessus et que l'élasticité du temps a des limites. Bref, nous avons formulé des souhaits, nous avons formulé des besoins, nous avons réuni nos bonnes volontés et nos agendas en millefeuille. Et nous avons essayé de dynamiser un peu tout ça, parfois avec succès parfois en remettant au lendemain. Que voulez-vous cela donne ça quand on est dans le vivant:

Comité de financement

Ce comité, qui existe depuis un an, est constitué de trois membres du conseil d'administration et d'une membre de l'équipe de travail. CINQ rencontres ont été nécessaires pour planifier, organiser la collecte de fonds au Randolph (pub ludique),

notre première depuis des années. Bien sûr, comme dans toute collecte de fonds, l'équipe de travail a été un précieux soutien et même un incontournable exécutant pour mener à bien l'événement. D'ailleurs, s'il fallait comptabiliser tous ces efforts - et nous l'avons fait - nous arriverions à l'inéluctable conclusion que ce qu'il nous faut faire ce n'est pas multiplier les collectes de fonds comme on multiplierait les pains, mais bien un financement à la mission digne et adéquat. Car, vous comprendrez que ce genre d'événement, même s'il atteint l'objectif de la visibilité virtuelle, n'est pas planifié, organisé pour le plaisir mais bien pour pallier au sous-financement.

Assemblée générale annuelle

Notre assemblée générale annuelle, tenue le 15 juin 2018, a réuni QUINZE membres et leurs enfants. Le résumé de l'année écoulée s'est articulé autour du thème de l'amour, une histoire de liens à géométrie variable. Amour? Oui amour, comme dans prendre soin de la qualité de nos relations dans le vivre-ensemble: la famille, première cellule sociale, la société et ce qui est mis en place pour assurer à toutes et à

tous une qualité de vie digne et égalitaire. Amour enfin, car on ne peut pas travailler à contre sens du lien quand on travaille auprès des familles.

Un jeu quizz est venu dynamiser la présentation de notre rapport d'activités 2017-2018. Notre mur s'est d'ailleurs très vite rempli de cœurs de toutes les couleurs (en papier). La situation financière de l'année 2017-2018, les priorités de travail pour l'année 2018-2019 et l'élection au conseil d'administration ont occupé l'autre moitié de notre rencontre. Et, bien sûr, une fois les affaires sérieuses terminées, et toujours fidèles à nos bonnes habitudes, les membres ont partagé en famille de bons bols-repas. Bols du dragon, bols d'abondance ou bols du bouddha: peu importe son petit nom, les familles ont aimé la simplicité et la fraîcheur de ce repas savoureux!

Il faut souligner l'effort annuel mis par l'équipe de travail pour rendre accessible ce moment incontournable de notre démocratie et surtout agréable pour les membres. Car, il ne faut pas se le cacher, des moments arides mais nécessaires ponctuent toute assemblée annuelle. Allier le ludique au sérieux, un don que l'on cultive année après année et qui se rajoute à nos multiples tâches quotidiennes. Heureusement que l'équipe de travail regorge de créativité et d'imagination.

Saviez-vous que le pissenlit n'était pas une fleur!

Comment cela pas une fleur? Chacun sait qu'un pissenlit fleurit et couvre les prés de belles têtes jaunes!

Oui, mais chacune de ces têtes jaunes n'est pas une fleur c'est un bouquet de fleurs! Et, la réunion de toutes ces petites fleurs minuscules donne naissance à une grosse « fleur ».

Que voulez-vous l'union fait la force !



Conseil d'administration

HUIT conseils d'administration se sont tenus pour mener à bien les affaires courantes de l'organisme. La préoccupation majeure en 2018-2019: le financement! Surprise!

Conseil d'administration 2018-2019

CHOQUETTE Joanie, PRÉSIDENTE
RIOUX-VEILLEUX Jean-Philippe, VICE-PRÉSIDENT
BOURGET Jeannine, TRÉSOSIÈRE
NANTEL, Chantale, SECRÉTAIRE
VARIN Lucie, ADMINISTRATEURE
PICARD Yseult, ADMINISTRATEURE
LAGACÉ Jean Marc, ADMINISTRATEUR

Notre membership

À Halte la Ressource, le membership regroupe des participant.e.s de l'organisme ainsi que celles et ceux qui adhèrent à sa mission sans pour autant être un.e participant.e.

De manière générale, il nous apparaît important de sensibiliser les membres sur la philosophie de Halte la Ressource, la façon dont elle met en place de nouvelles actions, de sorte qu'il n'y ait pas de confusion entre la simple consommation d'un service ou la pratique d'activités et l'implication au sein de l'organisme et la participation à la vie associative de ce dernier.

Halte la Ressource est fière de compter parmi ses murs VINGT-QUATRE membres.



Pour ce qui est de nos communications internes, nous continuons à privilégier la formule infolettre - 13 envoyées en tout dont 7 à nos 188 abonné.e.s / membres et participant.e.s avec une moyenne d'ouverture de 43,04%. On ne compte plus les courriels personnalisés (car les parents ont plus d'un calendrier à gérer, des agendas en millefeuille). En tout, ce sont près de 250 programmations papier qui ont été distribuées.

Le bouton du pissenlit est petit, fermé sur lui-même, pratiquement invisible mais tout le POTENTIEL s'y trouve pour former plus tard une fleur qui portera son fruit.

Lorsque vient le temps où la fleur s'ouvre, ce qui était invisible devient plus visible.

Nous avons alimenté notre vitrine virtuelle f2b pour tenir en haleine nos 566 « suiveuses et suiveurs » et leur faire vivre quasi en direct le rythme de l'organisme: 239 publications / 31 événements / 13 900 affichages écrans / 1 152 réactions /

194 commentaires / 179 partages! Notre campagne de financement a rapporté également beaucoup de visibilité sur les réseaux sociaux et dans le quartier.

De la virtualité visible, une autre statistique à rajouter à notre réalité!

Nous avons été citées quatre fois dans notre journal virtuel de quartier, Pamplemousse Petite-Patrie:

- Le programme Aller-Retour est de retour
- Des livres inclusifs et solidaires pour enfants dans La Petite-Patrie
- 25 ans de lutte contre la pauvreté dans La Petite-Patrie
- Le milieu communautaire organise une rentrée engagée

Même notre bibliothèque solidaire et inclusive a eu un article sur TPLmoms!

Dans le cadre de la semaine de la coopération, la Caisse Desjardins du Cœur-de-l'Île a offert des habits de neige tout neufs à des familles dans le besoin. Trois familles de Halte la Ressource en ont bénéficié.



**SOIRÉE DE FINANCEMENT
JEUX DE SOCIÉTÉ DE
HALTE LA RESSOURCE
JEUDI 14 MARS 18H
25\$ PAR BILLET**



RÉSERVEZ VOS BILLETS DÈS MAINTENANT
514-524-0073

L'ACHAT DE BILLETS PEUT PROCURER UNE SENSATION PROFONDE DE BIEN-ÊTRE.
HALTE LA RESSOURCE EN EST ENTièrement RESPONSABLE.



Depuis août 2018, nous nous sommes inscrits à *Google for non-profit* ce qui nous a permis d'accéder à *Google Ad Grant* qui nous a permis d'avoir un compte *Google Adwords express* pour faire des publicités ciblées pour une valeur en argent de 395,09 \$. En tout, ce sont 5 campagnes publicitaires, 4 549 impressions (vues sur Google suite à une recherche), 333 clics sur l'annonce. Question: avons-nous l'impression d'avoir collaboré? Réponse: oui, *Big Brother* est partout... comme les pissenlits...

Après une longue absence (un an c'est beaucoup), la folie des vidéos est de retour! Que ça soit pour promouvoir notre programmation, mobiliser pour une marche (et montrer nos tous nouveaux dossards) ou vendre des billets pour notre soirée de financement, la vidéo - outre le plaisir évident d'y participer - est devenue notre incontournable alliée pour parler autrement de ce qu'on fait. En plus, ça fait beau sur les réseaux sociaux. Ah, l'air du temps quand tu nous tiens (aliène)!

Dans le quartier, nous continuons à utiliser le portail petitepatrie.org pour la diffusion de nos activités. Nous faisons également partie du Guide des ressources famille du quartier La Petite-Patrie.

Heureusement que la référence humaine existe toujours. Nous sommes toujours référées par des (humains) partenaires de milieu et nous continuons à développer des liens avec le CLSC Petite-Patrie.

Après les efforts déployés l'année dernière pour nous faire connaître dans le voisinage, cette année nous avons profité du BBQ des Compagnons de Montréal pour investir la ruelle et proposer aux voisines et voisins, petit.e.s et grand.e.s, un coin lecture à l'ombre des plantes vivaces accrochées au grillage. Petit succès qui mériterait un retour l'année prochaine.



photo: Oscar Ocelot Aguirre

« Une pelouse ne devrait pas être constituée d'une seule espèce d'herbes ou de plantes!

L'absence de variété, ce n'est pas très sain pour la pelouse! » scande inlassablement le pissenlit solidaire.

À Halte la Ressource, nous avons toujours encouragé le vivre-ensemble et donc la diversité, la mixité et l'interhumain. C'est simple, cela renforce les liens significativement, abat immanquablement des murs de préjugés, ouvre drastiquement les yeux sur des réalités complexes et crée inlassablement des ponts de solidarité quand le besoin s'en fait ressentir. Comment faisons-nous pour être dans la diversité des familles tout en accordant une attention particulière aux mamans monoparentales? Encore une fois c'est simple, nous co-crédons des occasions de rencontres juste entre parents monoparentaux ET nous élargissons les invitations quand vient le temps de festoyer ensemble, de manger ensemble ou de réfléchir ensemble sur tout ce qu'implique et qui découle de ce concept qu'est la parentalité.

Notre objectif premier: accompagner et enrichir l'expérience parentale des parents sans cloisonnement.

N.B: Une halte répit est toujours offerte pour toutes nos activités!

Les moments monos

Les Parents Solos et Solidaires: Pour nous, cette initiative est toujours une histoire de prise en charge des familles par elles-mêmes. La meilleure illustration d'implication et de développement de leur autonomie.

Pour cette année, l'automne aura été calme pour le groupe de soutien, aucune autre rencontre n'a eu lieu après celle du mois d'avril. L'hiver, par contre, a repris du poil de la bête. En revanche, la fréquence des rencontres a été revue à la baisse. Une rencontre par programmation histoire de donner un peu de répit aux agendas et de faire face aux imprévus de la vie sans culpabilité. Bien sûr, le facteur climat n'a pas été un bon adjuvant pour la cause des mamans monoparentales cette année non plus.

Ce que recherchent les parents en venant à ces soirées? Avant tout, un partage d'expériences. Puisqu'ils/elles partent de la même réalité, mettons que les points de convergence aident à bâtir plus rapidement des ponts de compréhension. L'écoute et le non-jugement ainsi acquis, cette reconnaissance par les autres, qui n'a pas de prix d'ailleurs, ne peut que venir valoriser cette expérience singulière. Petit changement côté bénévoles aussi, la collaboration avec l'école secondaire Père-Marquette a pris fin cette année. Une histoire d'organisation-désorganisation paraît-il. Toujours est-il, l'encadrement d'adolescents dans un contexte de halte répit était devenu pour nous une gestion additionnelle. Nous comptons dorénavant sur des bénévoles adultes pour s'occuper des enfants lorsque leurs mamans se retrouvent entre elles.

En tout donc, ce sont DEUX rencontres qui ont réuni TREIZE mamans ONZE enfants et DEUX bénévoles !

Le Chantier sur la monoparentalité:

Les familles monoparentales que nous accueillons dans le moment vivent une multitude de situations, certaines douloureuses, d'autres empreintes de petites victoires vécues au quotidien. Sans elles, nous ne connaîtrions pas les obstacles qui rendent encore plus difficile le rôle qu'ils/elles doivent jouer en tant que parent et nous ne serions pas présentes pour les accompagner dans leur relation parent-enfant. Nous ne serions pas là, non plus, pour voir leur courage et leur capacité à surmonter, non sans épuisement souvent, leurs multiples défis et d'être en mesure de valider leurs habiletés parentales.

Cette année, nous avons voulu faire d'autres petits pas avec elles. Le temps était donc venu pour nous, en tant qu'équipe de travail, en tant qu'organisme communautaire famille, de nous arrêter et de réfléchir ensemble. Nous souhaitons que

cette réflexion soit la résultante d'une prise de parole collective autour des multiples facettes de la monoparentalité, ses réalités et ses défis. Nous les avons donc invitées à venir dresser un portrait de ce qu'elles vivaient et de voir ensemble comment y répondre en tant qu'organisme et, qui sait peut-être, comment l'adresser à qui de droit.

La rencontre, organisée un samedi de 10h à 15h avec repas et halte répit inclus, a réuni une DIZAINÉ de participant.e.s, autant d'enfants et des bénévoles admirables. Un travailleur de la FAFMRQ (Fédération des associations des familles monoparentales et recomposées du Québec) participait également à la réflexion.

Le compte-rendu a été par la suite envoyé à toutes les familles monoparentales que nous accueillons ainsi qu'à nos partenaires. En voici quelques lignes:

Pour répit faites le 1? Parce que garder la maison viable sans la famille autour est une lutte perpétuelle. Porter le poids de toutes les décisions aussi. Ne pas avoir un autre adulte à qui passer le relai. (Vous ne seriez pas sur les genoux vous?). Fatigue mentale, physique: « mais qui s'occupe de la mère si elle tombe malade? » Trouver l'équilibre c'est difficile. Comment donner sans s'épuiser? Faudra-t-il couper ailleurs encore?

Conciliation études-travail-famille-ami.e.s-loisirs? Vous voulez vraiment qu'on en parle? Horaires des garderies: impact sur le choix des cours (horaires versus intérêts ou besoins) et donc sur les compétences à acquérir et les opportunités de travail à venir. « Si on travaille, les opportunités de carrière sont moins nombreuses, voire inexistantes ». « On se fait juger, on serait moins investies, moins performantes. Conséquences: on finit par taire ses aspirations, ses besoins, ses envies ». Parfois, il faut quitter son travail et retourner aux études pour avoir un horaire flexible et avoir ainsi plus de temps pour s'occuper des enfants.

Les violences? Avez-vous dit systémiques?

Violence juridique/psychologique: La garde partagée est de plus en plus favorisée par les juges. Le parent se voit de plus en plus sollicité par ses enfants au retour de chez l'autre parent (hyper sollicitation): reconstruction des habitudes des enfants. La stabilité des enfants fragilisée, en perpétuel mouvement. En cas de violence post-séparation, l'enfant devient un instrument pour l'autre parent.

L'aide juridique déficiente: c'est le parent qui prend en charge son dossier pour le faire avancer. Il n'est pas pris nécessairement au sérieux!

Violence économique (voir conciliation travail-études-familles-loisirs-etc).

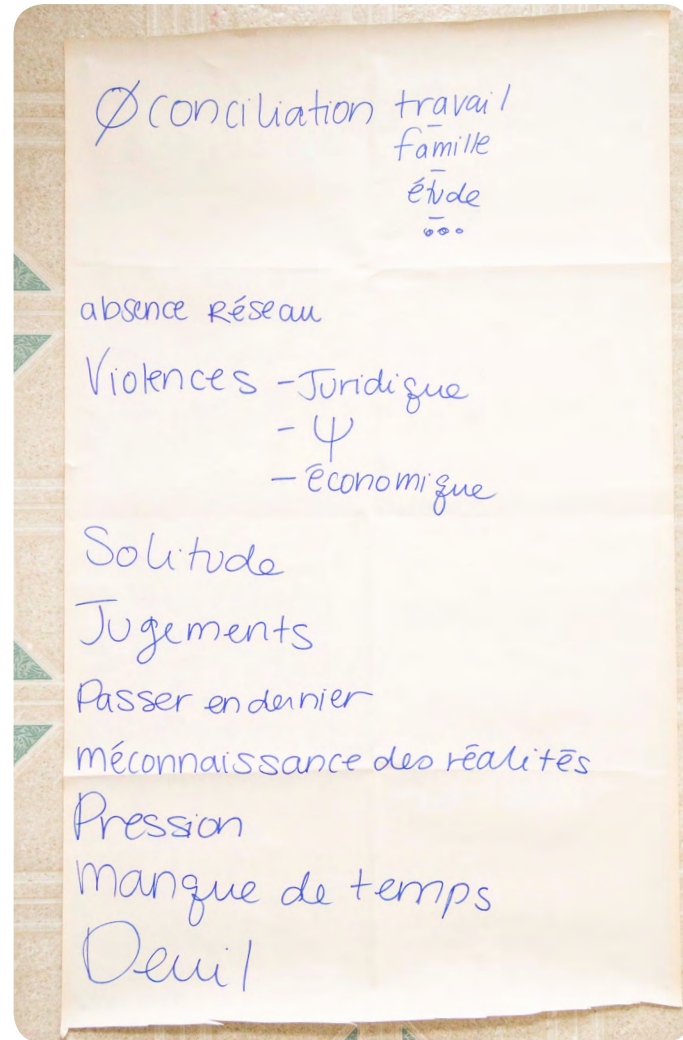
Violence sociale: La performance, l'efficacité, l'efficiencé sont les trois « valeurs de réussite » de notre société! Atteindre les normes de réussite, de performance se vit malheureusement parfois par ricochet: la société versus les parents; les parents versus leurs enfants (parce que les parents ne veulent pas que leurs enfants soient pénalisés).

Question : Les services non adaptés sont-ils de l'exclusion systémique?

Bien évidemment, nommer les écueils sans trouver de solutions n'est pas une équation valable pour ces familles trop habituées à fonctionner malgré les dysfonctionnements de la société. Pour en savoir plus, il faudra avoir de la patience. Quatre comités de travail vont avoir à plancher là-dessus tout au long de la prochaine année: **comité répit, comité programmation, comité violence conjugale post-séparation et comité actions politiques.**

Mais, comme nous vous connaissons, voici une solution en attendant: **Faire en sorte que ce soit les ressources et les**

services qui se mettent en contact avec les parents après leur séparation (comme pour les naissances)!



Conversation avec: (nouvelle appellation pour nos soirées conférences): « Dans le labyrinthe de la violence post-séparation » avec Ksenia Burobina, doctorante en sociologie à l'Université de Montréal: pour mieux comprendre comment se construit l'invisibilité du problème de la violence conjugale post-séparation et comment les actions des intervenant.e.s des divers organismes peuvent contribuer au maintien de la violence envers les femmes.

Le thème choisi pour cette rencontre n'est pas fortuit. Au fil des ans, et grâce à la confiance placée en nous, nous avons été les témoins de divers parcours de mamans dans le milieu institutionnel après leur séparation (qu'elle soit récente ou ancienne). Notre modeste analyse a vite fait de pointer du doigt le bobo et nous l'avons désigné, à l'instar d'autres inégalités, comme une violence systémique. Une violence institutionnelle invisible qui perpétue la prise de contrôle de l'ex-conjoint, et ce, dans différentes sphères de leur vie. Parce que souvent la fin d'une union n'est que le début, voire la continuité, d'une violence déjà en cours en plus subtile (agressions psychologiques, verbales, physiques et économiques). Mme Burobina, par son sujet de recherche, est venue mettre des mots sur les maux vécus par les mamans. Ses propos ne pouvaient que résonner avec leur vécu (enfin!): « Les mères séparées sont particulièrement vulnérables à la violence conjugale post-séparation. La présence d'enfants permet le maintien du lien entre la victime et l'agresseur après la rupture, créant des conditions propices pour la continuation de la violence. Les inégalités de genre, ainsi que les normes contemporaines de parentalité exacerbent cette vulnérabilité ».

Nous avons donc offert un espace de parole ouvert, libre et sécurisant, exclusivement réservé aux femmes.

Total: ONZE mamans, CINQ enfants, UNE étudiante de Cégep en psychologie.

N.B: Pour plus de détails: *Quitter et ne pas s'en sortir. la violence conjugale dans la vie des mères séparées.*

Les moments Familles

La cuisine, pour voir la poussière s'accumuler: Comme toutes nos activités, la cuisine est un moyen et non pas une fin. Et comme l'a si bien dit une des mamans du groupe: « Cela me permet de pouvoir voir la poussière s'accumuler sur mes meubles » (et bien sûr de jouer plus avec mon enfant... ou de prendre une marche toute seule avant de le récupérer de la garderie). Même si la cuisine tient plus du marathon maintenant (sans blague, chaque vendredi, l'application podomètre nous félicite d'avoir atteint nos 13 000 pas pour la journée); même si on a dû par la force des choses changer la fréquence des rencontres (cuisiner une fois par mois toute une journée avec repas fourni pour le midi); même si dorénavant les odeurs alléchantes torturent de moins en moins nos voisins vu la formule choisie (repas à congeler), la cuisine chez nous est bien plus que cela. Cette année avec la nouvelle mouture, nos va-et-vient à la cuisine ponctués par nos « coupez les courgettes en petits cubes », ou nos « non, les oignons pas ici... les bébés, l'écho, le robot... oui, dans la cuisine... làààà-bas » ont résonné, entre autres thèmes, avec les témoignages du premier accouchement et le choix du lieu d'accouchement (d'ailleurs hôpital ou maison de naissance?).

C'est dire encore une fois que ces groupes de cuisine sont, par la magie des épices et des herbes fines, des groupes soutien pour valider ses inquiétudes. Il y sévit une oreille attentive, un œil compréhensif (pendant que l'autre jette un coup d'œil rapide aux interactions de son bébé avec la travailleuse qui n'en peut plus de se baver dessus). Ce sont surtout des lieux de parole et de dialogue avec d'autres parents. Ensemble, elles partagent des doutes, des questions et elles prennent le temps de donner du sens

aux défis qui complexifient les relations familiales. Tout cela le temps de mijoter une Chorba avec Baya, un Cari végé avec Fanny ou composer des croquettes de pommes de terre à la péruvienne avec Baya encore.

Question (2017-2018): Peut-on appeler cela de la restauration psychique?

Réponse (2018-2019): Oui

Total: TROIS cuisines, TROIS, DEUX, QUATRE mamans et UN, ZÉRO, TROIS bébés et UN à venir.

Brunch causerie: Venir bruncher entre parents, sur des thèmes qui les touchent. Pas de jugements, pas d'experts seulement un partage d'expériences uniques entre café, viennoiseries et fruits.

Parentalité féministe II, en mode solution: Ce thème aura donné envie de continuer la discussion entamée lors du premier. Après les interrogations et les constats, entre autres autour de la division des tâches, vient le temps de se mettre en mode solution: s'asseoir et discuter (négocier?), déconstruire le concept « je suis plus efficace donc », diviser équitablement les efforts pour amorcer le changement voulu, quel est le modèle parental que l'on veut transmettre à nos enfants. Ok, maintenant comment faire avec ce qui nous entoure: livres, dessins animés, jouets, etc ?

Total : TROIS participant.e.s, TROIS bébés.

La famille, c'est ça qui compte - spécial portrait de quartier: Dans le cadre du portrait de quartier, nous avons décidé de dédier un de nos brunch à ce thème. Un des objectifs était de comprendre ce qui avait changé dans le quartier au cours des dernières années. L'embourgeoisement a gagné haut la main. Certains y voient une amélioration de la qualité de vie d'un quartier: proximité, etc, etc. D'autres pas.

Total: UNE participante (cela arrive aussi).

L'école autrement: un thème suggéré par une de nos participantes: On ne peut pas parler de l'école sans parler de leur état physique ou du manque de personnel enseignant ou encore de la ségrégation scolaire. Certes le constat est unanime peut-on rêver à une école quand on doit d'abord éteindre les feux. Oui mais le lab école? Outre le malaise soulevé par la présence de « vedettes », « le problème avec le lab école est qu'il s'agit d'une initiative qui pense la *coquille* mais pas le contenu »; autrement dit, « on est allé chercher le modèle suédois, mais pas l'approche éducative ». Bien sûr, pour parler de l'école autrement il faudrait que les parents s'impliquent, que « le ministère soit plus flexible », explorer plus le concept de l'école libre, l'école démocratique. Avez-vous entendu parler de la pédagogie Freinet? (une pédagogie originale mise au point par Célestin Freinet et son épouse Élise Freine, fondée sur l'expression libre des enfants; texte libre, dessin libre, correspondance inter-scolaire, imprimerie et journal étudiant; bref une école centrée sur l'enfant).

Total: DEUX participant.e.s dont un représentant du mouvement *Je protège mon école publique*.

Tabous: Vaste sujet que les tabous sur la parentalité. Par où commencer? Le mythe de l'amour inné? Trouver son enfant laid? La violence obstétricale? Ne pas avoir de plaisir à allaiter son enfant? La vaccination des enfants? Le regret d'être mère? « La maternité oui, jamais les enfants. Ça m'a pris au moins trois fois pour être capable de vraiment aborder le regret ». Voilà pour le court tour d'horizon, il en reste tout une liste dans nos archives.

Total: TROIS participantes.

Amour et argent: Saviez-vous que selon un sondage réalisé en 2015 par l'Autorité des marchés financiers (AMF), 35 % des

Québécois et Québécoises se disaient peu ou pas du tout à l'aise de parler d'argent et de finances personnelles en général. Quel est votre mode de gestion de l'argent dans le couple? Doit-on le changer après l'arrivée d'un enfant? « À mon sens, tu ne fais pas d'enfant si tu n'as pas parlé d'argent avant ». Est-ce différent si on est marié.e ou conjoint.e de fait? Qu'on le veuille ou pas, dans les relations amoureuses, il y a des codes de conduite et des règles qui forgent les discours et les comportements attendus de chacun et chacune. Rôles *stéréogénrés* quand vous nous tenez!

Total: TROIS participantes.

Maternité en Norvège: L'herbe est-elle toujours aussi verte en Scandinavie? Il faut bien commencer par le positif: forcer le père à prendre congé seul (19 semaines exclusivement réservées au père), valorisation du rôle parental et de l'importance du congé pour les deux parents, congé allaitement (droit à une heure payée par jour pour allaiter son enfant sur les heures de travail (2h dans le secteur public) jusqu'à ce que l'enfant ait 2 ans), 49 semaines à 100% du salaire!!! Valorisation du temps de famille (la majorité des parents déposent leurs enfants entre 7h et 9h et vont les chercher entre 15h et 16h).

Mais même si la société norvégienne est très égalitaire, une mère avec un enfant en bas âge, se voit encore confier moins de responsabilité. Le congé parental lié au travail de la mère! L'accès à la garderie est assuré juste au mois d'août suivant le 1^{er} anniversaire, pas nécessairement suite à la fin du congé parental! Beau casse-tête! L'impossibilité de prendre son congé parental avec son/sa conjoint.e ! Oui, l'herbe est parfois verte chez le voisin, mais pas entièrement.

Total: QUATRE participantes et QUATRE bébés, UN ordinateur/logiciel (Skype).



Conversation avec: Même formule, autre thème: Mythe et Réalité à propos du Régime québécois d'assurance parentale (RQAP) en collaboration avec le Mouvement Action-Chômage de Montréal.

Une rencontre qui a permis d'en savoir plus sur les conditions à remplir, la période de prestations, quand et où faire la demande de prestation, que faire en cas de maladie durant la prestation, les grossesses rapprochées, les prestations à l'extérieur du Canada, les femmes qui perdent leur travail durant la prestation, les modifications annoncées. Les mamans présentes ont pris plein de notes et posé beaucoup de questions.

Total: QUATRE présences sur SEPT inscriptions.

Maman est un mythe: Deux artistes - Élise Hardy, danseuse contemporaine et éducatrice somatique et Céline Jantet,

conteuse – nous ont approchées pour des ateliers de danse et de parole pensés pour les mères. Pour se réapproprier son corps, partager ses expériences et contribuer à porter une parole contemporaine sur la maternité. Les échanges feront partie intégrante d'un projet de spectacle à venir et s'intitulera: Maman est un mythe.

Quelques notes prises ici et là lors des discussions entre mamans, après avoir traversé une forêt dense, plonger dans une grotte, marcher sur un fil (imaginaire) entre deux falaises: réalisation en tant que femme, désir d'avoir un enfant, peur de la mort, l'impact du jugement, angoisse, possession versus dépossession, porter son enfant dans son corps puis dans sa tête, avoir peur de ses propres réactions, la prise de risque avec des enfants, dualité, renoncement?, nourrir ou être nourrie, masque, s'approprier le mot « maman », apprivoiser la maternité, instinct maternel?, le sexe post-accouchement, mon sein (sexuel ou boîte à lunch), deuil de la maternité, image qu'on se fait de ce que ça prend pour être mère.

TROIS rencontres échelonnées sur deux mois. SEPT-CINQ-SIX participantes et UN bébé de quatre mois.

Les grands rendez-vous: Même si les activités proposées étaient des plus alléchantes et spécialement pensées pour ne pas bousculer les agendas de fin de semaine – fabrication de crème glacée, fabrication de costumes pour Halloween, soupe en cadeau, sortie au musée Steward – force est de constater que l'engouement virtuel ne s'est pas forcément concrétisé en présence humaine. Heureusement que la fabrication d'un sociogramme (portrait de mon réseau naturel) est venu nous redonner du baume au cœur pour tout le monde. Et vous savez quoi? Il a fallu faire la liste des personnes à inclure dans le bricolage et l'équipe de Halte la Ressource y était!!!!

Total: TROIS familles, TROIS mamans monoparentales, CINQ enfants.



Sorties entre familles: Cette année, en plus des billets pour les Alouettes, nous avons reçu 10 billets du Musée des Beaux arts de Montréal. Partis comme des petits pains!

Nouveauté ou presque: N'ayant pas eu beaucoup de succès cette année avec nos soirées cinéma et vu le besoin de répit des mamans, nous avons décidé de transformer – après consultation éclair – ces moments de détente en moment de répit pour les parents. En d'autres mots, pendant que les enfants savourent du bon pop corn maison préparé à l'ancienne tout en regardant un bon film pour enfants, les parents se retrouvant ainsi esseulés doivent se trouver une activité à faire par eux-mêmes et pour eux-mêmes pendant trois heures un vendredi soir! Des suggestions ?

Total: SIX enfants.

Nos fêtes

L'occasion idéale pour bien manger, voir des enfants courir partout, rencontrer d'autres familles et célébrer. Et à Halte la Ressource toutes les occasions sont bonnes et toujours justifiées. Faut-il vraiment encore justifier le plaisir simple!

Fête de la rentrée: Un moment pour découvrir la nouvelle programmation et se revoir après la pause estivale.

Total: SIX familles, SIX parents, SIX enfants et plein de jouets dans les airs!

Le souper de Noël: La fois où l'équipe de travail a vécu un petit moment de panique quand elle s'est rendue compte qu'il y aurait 45 personnes à asseoir! Parlez-leur d'un beau problème! Heureusement que tout était prévu côté nourriture: tourtières au gibier (merci à nos nouveaux bénévoles!), biscuits (dangereusement sucrés), quiches végétariennes et autres salades de circonstance! L'ambiance générale?

Effervescence totale et on aime ça! Qui a besoins de cadeaux?

Les inattendus, parce que parfois la vie nous maintient dans l'urgence et toujours dans les agendas des autres: Comme les fois où une maman a besoin d'un accompagnement au poste de police parce que ses problèmes de voisinage ont dépassé les limites d'une simple nuisance; ou la fois où le rendez-vous dans les locaux de la DPJ avait besoin d'un support moral et apaisant; ou la fois où l'organisme est devenu un refuge pour des plantes vertes et deux poissons le temps d'une relocalisation en urgence.

Et la bibliothèque?: Nous l'avons inaugurée en grande pompe, en présence de Julie Delporte, l'autrice de « Je suis un raton-laveur » et d'une QUINZAINE de personnes. Une activité bricolage, fabrication de masques de raton-laveur, a été proposée après la lecture du conte au plus grand plaisir des petit.e.s et des grand.e.s. Nous avons même dégusté un gâteau arc-en-ciel préparé par une maman de l'organisme. Vous dites? Inclusif et solidaire? Oui oui jusqu'au bout des dents!

La liste de livres continue de s'allonger, une deuxième vague d'achats s'en vient sous peu. Nos ateliers en cours d'élaboration. Vous en aurez des choses à lire l'année prochaine! VINGT-ET-UN livres ont dormi sous d'autres toits le temps d'un emprunt, deux, ...





S'il y avait un mot pour résumer l'état d'esprit dans lequel se trouve l'équipe de travail, c'est bien l'état permanent de réflexion: que ce soit concernant la vie associative de l'organisme, la programmation, les « dossiers » à mener, les formations à avoir absolument car les besoins se complexifient et la charge mentale surchargée, les lieux d'implications et la pertinence de ces derniers, le nombre d'heures passées à réfléchir à demain quand le financement, secret de polichinelle, est paupérisant, etc. Nous avons donc décidé de rajouter cette section-ci dans notre rapport de cette année pour illustrer le travail qui s'accomplit en amont, en aval et pendant que nous sommes ouverts du mardi au vendredi et parfois les samedis.

Jeannine: Le regard que nous portons sur la société conditionne notre façon de relire le passé, de concevoir le présent et de repenser l'avenir. L'histoire de Halte la Ressource est teintée par la façon dont elle conçoit son engagement et sa capacité à se renouveler tout en restant fidèle à la mission.

Ce qui est vrai pour Halte la Ressource est aussi vrai pour moi. Ce que désire ardemment mon cœur, met mes jambes en route le matin et cela trois jours par semaine dans une ambiance comme je l'aime. Rien de plus agréable que de donner du temps pour les autres!

Je crois avoir le contact facile et une bonne capacité d'écoute. Pour moi, les nombreuses

années de rencontres avec les familles m'ont permis de mieux les connaître et de partager leur grand besoin d'être considérées.

Mes journées sont remplies de petits gestes sans importance mais, paraît-il, utiles. Par exemple, la couture étant mon hobby préféré, j'en profite pour mettre mon talent au service des autres. J'ai confectionné, entre autres, des costumes de léopard, de tigre et d'autres laissés à l'imagination des enfants. J'ai aussi fait des trucs utiles avec des morceaux de tissus inutiles: dans le but de ranger des choses, de réparer du linge, etc, sans oublier des tâches indispensables au bon roulement de l'organisme: préparer le café pour les pauses, laver la vaisselle, faire des commissions. Et à un autre niveau: assister aux rencontres du CA, signer des chèques, relire des textes à la recherche de coquilles, etc.

Ce qui n'a pas empêché de multiples rêves de construction de logements pour les familles dans un moment où ce besoin essentiel, ce droit, est bafoué dans notre quartier et notre ville.

Depuis bientôt 46 ans, Halte la Ressource a fait le choix de vivre en solidarité avec les personnes qui subissent de l'injustice sociale, notamment, les mères cheffes de famille monoparentale. Je souhaite que notre organisme poursuivre inlassablement son engagement d'accompagner et soutenir celles qui subissent des violences en vue de leur donner le pouvoir de changer leur situation.

Marie-Pier: Pour bien comprendre ce qu'implique être « organisatrice communautaire » à Halte la Ressource, voici les titres qu'on pourrait ajouter à ma signature courriel:

Recherchiste, Cuisinière, Animatrice, Lectrice compulsive de livres jeunesse solidaires et inclusifs, Bibliothécaire, Gestionnaire hygiène et salubrité alimentaires, Secouriste en milieu de travail, Réceptionniste, Nourrice de poissons, Écrivaine publique, Remplisseuse de formulaires, Bricoleuse, Vice-présidente du CA du RTCP, Écouterice, Promotionnaire, Répartitrice, Référenceuse, Accompagnatrice, Divertisseuse, Conteuse, Lien avec les élu.e.s et la communauté, Patenteuse de solutions, Coach, Veilleuse.

Travailler à Halte la Ressource c'est parfois s'arracher les cheveux de sur la tête parce qu'on voudrait en faire plus, mais qu'on est une micro équipe. C'est être épuisée physiquement et mentalement avant les vacances. C'est être tiraillée parce qu'on voudrait être partout, être de toutes les mobilisations, s'impliquer activement dans tous nos regroupements, mais qu'on doit malheureusement faire des choix. C'est rager de colère devant les violences du système. C'est crier devant l'impuissance qu'on peut parfois avoir. C'est se remettre en question et douter chaque fois qu'une activité ne fonctionne pas. Mais travailler à Halte la Ressource c'est aussi être parfaitement en phase avec mes valeurs. C'est avoir la conviction profonde qu'on fait, parfois, une différence significative dans la vie des familles que l'on croise. C'est travailler de façon à voir les familles pas seulement comme des unités parentales, mais aussi comme des acteur.e.s de la cité. C'est être infiniment fière de nager à contre courant. C'est être impressionnée et émue devant la force et la résilience de certaines mamans qui vivent des vies cent mille fois plus complexes et dures que la sienne. C'est savourer chaque petite victoire. C'est avoir l'incroyable chance de travailler avec des êtres humains extraordinaires.

Fanny: « Quelle image souhaite-on projeter de Halte la Ressource? » et « Comment faire pour rejoindre plus de familles? » sont de grandes questions sur lesquelles je dois me pencher au

quotidien dans le cadre de mon travail – avec l'aide de ma précieuse équipe, bien entendu, car rares sont les tâches accomplies en silo à Halte la Ressource, tenons-nous-le pour dit! Partage de bureau oblige, c'est une dynamique qui tend à flouter certains cadres, mais qui facilite beaucoup la communication et le partage d'informations!

Donc l'image (le quoi) et la portée de ces images (le comment) sont du quotidien, tout comme le sont les allées et venues des membres et participant.e.s, les programmations qui se suivent et se ressemblent, mais pas tout à fait, et le plaisir renouvelé des pauses cafés et des moments informels en équipe ou avec vous!

C'est un travail que j'entrevois comme le mouvement des vagues, avec ses creux et ses cimes, ses accalmies et ses tempêtes. Des cycles semblables, mais différents, s'imprégnant des saveurs que vous y apportez, de vos histoires, de vos commentaires et de vos précieuses implications. Nous ne soulignerons jamais assez l'importance de votre *input* dans notre travail, vous qui êtes les premiers yeux, les premières oreilles et les premiers esprits à capter ce qui émane de Halte la Ressource. C'est à vous qu'appartient l'organisme, après tout. Il serait bien négligeant de notre part de ne pas tenir compte de vos opinions!

Baya: Nous vous mettons au défi de retrouver la parole de Baya dans tout le rapport? Allez!

Bien sûr, toutes ces réflexions amènent à des actions telles que des journées de réflexion au cours desquelles l'équipe de travail au complet, et cela inclus bien évidemment Loulours, s'est penchée sur l'après chantier sur la monoparentalité en vue de mieux soutenir les comités de travail à venir.

Un des besoins de l'équipe est également de parfaire sa compréhension sur la violence conjugale. Une première formation a été suivie: « Enfants vivant dans un contexte de violence conjugale », une formation donnée par Simon Lapierre. Et, au moment où sont écrites ces lignes, deux journées de formation données par la FAFMRQ sont au programme. Vous avez deviné? « On se sépare... mais pas de nos enfants ! »



La racine de pissenlit stimule la sécrétion biliaire et rend la fonction hépatique plus performante.

Elle aide également le foie à mieux faire son travail de détoxification et contribue à épurer le sang.

Elle favorise également la régularité des selles, augmente l'appétit, améliore les troubles cutanés et rétablit l'équilibre gastrique.

(Source: naturalfactors.com)

Ce *Nous* que nous déplaçons depuis le début de ce rapport n'existerait pas sans le milieu qui nous entoure depuis bientôt dix ans. Nous sommes toujours qu'à 20 minutes à pied, 8 minutes à vélo ou en voiture, 9 minutes en bus, bref, à quelques battements d'aile de notre ancienne adresse civique. Vous dites? Le 2105? De Lorimier? Non, ça ne nous dit rien!

Nous avons, par contre, toujours le même souci d'être complémentaires avec les autres organismes communautaires famille du quartier. Nous nous devons, comme milieu famille, d'accompagner les familles dans différentes phases de leur vie, de

leur apporter différentes façons d'aborder la parentalité et d'enrichir ainsi leur expérience parentale. Halte la Ressource se différencie en proposant d'aborder les enjeux et les défis qui ont un impact sur la relation parent-enfant. Certains parents trouvent juste merveilleux que nous accueillons des familles avec des enfants de plus de 5 ans!

Réseau d'échanges et de concertation en petite enfance de la Petite-Patrie (Réseau): SEPT rencontres - Notre retour progressif se veut toujours une participation active à la réflexion en cours au Réseau, à savoir: comment se concerter « après Avenir d'enfants » pour se concentrer sur la réalité terrain sans écosystémie. L'invitation lancée aux membres du Réseau de nous mettre en lien et d'agrandir le réseau de soutien autour des familles monoparentales n'a pas eu lieu cette année. Nous comptons poursuivre nos efforts au sein de la table pour remettre le point à l'ordre du jour. Il est urgent de réfléchir ensemble à cette réalité dans notre milieu, car, selon le dernier portrait de quartier, il s'agit de la tranche de la population résidente qui a le plus perdu en termes de revenus. D'autres points ont tenu les membres du Réseau très occupé.e.s: les dernières redditions de compte avec Avenir d'enfants par exemple.

Nous avons également participé à DEUX occasions, en tant qu'organisme non financé, à la planification du plan d'action Villeray-La-Petite-Patrie 2019-2022 dans le cadre du programme Soutien aux nouveaux Parents (SNP). Vous voulez notre impression? De la *structurite* aiguë et du financement qui devrait aller à la mission à travers le ministère de la Famille et non pas à travers la Direction régionale de la Santé publique.

Coalition contre la pauvreté de La Petite-Patrie: SEPT rencontres - et plusieurs échanges de courriels pour planifier des actions locales dans le cadre de la Campagne *Engagez-vous pour le communautaire*. D'autres dossiers nous ont également mobilisés: les séances d'information données par l'OPDS (Organisation populaire des droits sociaux) dans le quartier; la mobilisation des autres acteurs du milieu et notre vision de la lutte à la pauvreté et le débat lors des élections provinciales ET la célébration de 25 ans de lutte et d'action pour contrer la pauvreté dans Petite Patrie.

Regroupement des Tables de concertation de la Petite-Patrie (RTCPP): Nous avons participé à UNE journée thématique portant sur le portrait de quartier, UNE assemblée régulière et à l'AGA. Ce lieu d'implication reste très important s'agissant du regroupement des tables de quartier. Nous siégeons toujours sur le conseil d'administration. SIX rencontres ont déjà eu lieu.

Nous avons également participé à la consultation pour le portrait de quartier et nous nous impliquons sur le comité mobilisation qui aura pour tâche d'organiser une rencontre sur la gentrification dans le quartier.

Table de concertation des Lèves-tôt: Nous continuons d'investir ce lieu avec le même mandat que les dernières années, celui d'en faire un lieu de diffusion pour des

mobilisations. DEUX participations en tout.

Centre de ressources d'action communautaire de la Petite-Patrie: Que ce soit pour donner un coup de main lors du magasin partage de la rentrée (DEUX), de la distribution de fruits et légumes dans le cadre de la récolte engagée (DEUX), le C.R.A.C reste un allié incontournable en sécurité alimentaire et un futur partenaire! Vous aurez de la lecture l'année prochaine!

Prudence!

N'allez pas cueillir vos pissenlits sur un terrain qui a été traité aux insecticides, herbicides, fongicides ou engrais chimiques (ou tout autre sous-produit néolibéral).

Vaut mieux éviter ce genre d'assaisonnement, ce n'est pas très bon pour la santé (ou pour le système, voire même, le mental).

Ignorez également les bords de routes très passantes et tout endroit où la pollution peut être importante (une fois qu'on embarque dans le train de la réingénierie, on fait partie du problème pas de sa solution).

En cas de doute, abstenez-vous!

Que voulez-vous, n'est pas pissenlit qui veut!





Si vous observez un pissenlit après floraison, vous le reconnaissez à sa tête ébouriffée de petites aigrettes blanchâtres: on souffle dessus et tout s'envole!

Observez les petits parachutes de plus près: chacun d'eux est formé d'un fruit sec minuscule couvert de petits ergots (un akène), provenant de l'ovaire transformé après fécondation.

L'akène est surmonté d'une aigrette légère, servant de voile (le pappus) et permettant la dissémination du fruit par le vent.

Il y a autant de fruits à aigrette qu'il y avait de fleurs fertiles sur le capitule. Chaque fleur (fleur composée) mature produit environ 180 achaines.

De quel acabit pensez-vous qu'est notre filiation communautaire encore cette année? Riche, soutenue, diversifiée, cohérente, BREF ENGAGÉE, mais quelque peu essoufflée.

Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec (FAFMROQ): Participation à la

rencontre nationale et l'AGA. En tant que groupe membre actif de la fédération, nous veillons étroitement à ce qu'un comité sur la violence conjugale post-séparation voit le jour et devienne un dossier prioritaire.

Regroupement des organismes communautaires famille de Montréal (ROCFM): Participation à DEUX assemblées générale et à l'AGA. Participation à TROIS déjeuners causeries.

Le Front régional d'action communautaire autonome (FRACA) de Montréal: Même s'il ne s'agit pas d'un membership formel, notre participation aux actions menées par le FRACA découle de notre volonté de faire entendre aux gouvernements successifs l'urgence de rehausser nos financements respectifs, de respecter la Politique de reconnaissance de l'action communautaire, de reconnaître l'action communautaire autonome comme moteur de progrès social et de réinvestir dans les services publics et les programmes sociaux.



Par où commencer? On finira bien un jour par casser le disque à force de se répéter. Allez, *bis repetita*? « Comment aborder encore ce sujet sans un haussement d'épaules et un soupir excédé. Car dans bien des cas on ne peut plus parler de financement. De plus, l'absurde de cette question épineuse n'est plus comment augmenter le financement à la mission d'un organisme communautaire – le sous-financement étant devenu par la force des choses une lapalissade – mais de devoir encore et encore faire valoir la pertinence et les retombées de notre travail. C'est le temps de l'économie sociale, de la pédiatrie sociale, des entrepreneures «A», des philanthropes sociaux. » (Source : RA-2015-2016)

« Une histoire de village? (Hésitation)... À la base oui. En théorie aussi. Il existe des programmes de financement gouvernemental. Puis, notre travail dans le communautaire est bien balisé par des cadres et des politiques de reconnaissance de tout genre: de l'action communautaire autonome, des organismes communautaires famille. Mais dans les faits? Par où commencer... Disons que les « indexations », les « augmentations » et les « nouveaux argents » n'ont soit pas été vraiment au rendez-vous soit pas versés à la mission, sans parler bien sûr des « argents » versés

dans des fonds ou des initiatives privées. » (Source: RA-2016-2017)

« Vous dire que cet aspect de notre réalité nous a tenues occupées pendant toute l'année ne vous surprendra pas, n'est-ce pas? Le mot sous-financement chronique est devenu malheureusement obsolète et nos décideurs prennent des engagements ailleurs au détriment du communautaire.

Notre réalité financière? Actuellement, notre financement à la mission au PSOC représente 15% de notre budget total. QUINZE pour CENT.

De plus, étant en processus de transfert, nous n'avons plus ce que notre ministère de tutelle actuel appelle « une majeure en santé et services sociaux » puisqu'il considère que nous sommes famille. D'ailleurs, nous avons été informées que nous ne pouvions pas bénéficier des crédits additionnels cette année puisque nous ne répondions pas (plus) aux critères d'éligibilité du MSSS. Donc une fois de plus, nous nous sommes retrouvées pénalisées, car, suite à la non reconnaissance du ministère de la Famille en 2016-2017, nous n'avions pas pu partager les 17,7M\$ versés alors sur deux ans en 2017. Tout ça pour

dire que l'histoire de notre financement est une histoire de rendez-vous manqués. » (Source: RA-2017-2018)

Vous le savez donc, l'aide gouvernementale ne nous garantit aucunement une sérénité d'esprit pour mener à bien notre mission. VINGT DEUX MILLE HUIT CENT VINGT CINQ DOLLARS. Certains diront même que c'est assez violent comme « reconnaissance » gouvernementale que ce sous-financement chronique; que c'est même indigne vu le travail que nous faisons. Nous avons encore la « chance » de compter sur des dons privés qui nous assurent une continuité, pour le moment. Cette « chance » nous permet de mener à bien notre mission sans avoir à innover tout le temps ou à s'inscrire dans cette machine chronophage et énergivore que sont les montages financiers: élaborer des projets, entreprendre des démarches collectives qui dédoublent ou orientent une façon de faire et une façon d'être communautaires, etc, etc. Parfois, nous organisons des collectes de fonds qui nous permettent de rajouter un peu plus d'épinards ou du beurre, c'est selon. Cette année, pour consolider notre volet monoparental (mettre sur pied des comités, bâtir des ateliers et organiser des rencontres de réflexions sur de multiples enjeux liés à la monoparentalité), nous avons organisé une soirée de financement au pub ludique, le Randolph. Nous continuons à participer à la campagne *Engagez-vous pour le communautaire*. L'enjeu du financement reste un enjeu collectif. Mais force est de constater que nos gains sont maigres, voire franchement insultants. Heureusement le thermomètre des solidarités se porte bien encore!

Au moment où sont écrites ces lignes, le ruissellement de nouveaux argents suite au transfert au ministère de la Famille n'aura pas lieu. Les sommes additionnelles annoncées par l'ancien gouvernement et confirmées par le nouveau ne viendront pas se rajouter au montant déjà octroyé par notre ancien ministère de tutelle. Une

histoire d'équité, paraît-il. Ah oui c'est vrai, nous « arrivons » avec 22 825\$ comme financement à la mission.

Être sur tous les fronts, jusqu'à quand!?



Le pissenlit peut s'épanouir dans des conditions difficiles, il n'est pas étonnant que l'on dise que la fleur symbolise la capacité à s'élever au-dessus des défis de la vie.



Sans l'engagement de nos bénévoles, notre conseil d'administration ne tiendrait pas lieu et nos activités, toutes nos activités, ne seraient pas autant entourées de gens bienveillants qui ont à cœur notre mission

et qui, osons le dire, ont Halte la Ressource tatouée sur leur cœur. Toutes ces personnes sont nos aidants naturels, c'est quelque chose!

Milieu de vie: 318 heures

Gestion: 165 heures

Total: 483 heures

SEIZE Bénévoles



Milieu de vie

C'est avant tout un lieu à échelle humaine, organique, dynamique à la couleur et au rythme de celles et ceux qui l'animent. Le lieu de tous les possibles, de tout ce qui ne sera peut-être jamais envisagé dans aucune planification stratégique triennale. Informel, flou par moments, structuré dans d'autres, il se décline entre effluves et arômes, pancartes et casse-têtes, angoisses et joies, engouements et déceptions, indignations et victoires. Ses piliers? Les cadres de porte, une oreille discrète et soucieuse, un accueil indéfectible et la toute la puissance du lien!

Accompagner, soutenir, valoriser, enrichir, valider

Autant de verbes d'action que d'amour. En accompagnant les parents dans leur rôle de parents, nous soutenons les enfants d'aujourd'hui, les adultes de demain. Soutenir les parents c'est aussi s'adresser à la citoyenne et au citoyen en elle-lui; c'est aussi respecter leur intelligence et leur capacité à réfléchir sur ce qui ne fonctionne

pas. Nous valorisons les parents car ils sont les premiers responsables de leurs enfants. Ils doivent être associés étroitement à toutes les activités qui visent le développement et l'amélioration des conditions de vie de ces derniers. Il ne faudrait donc pas réduire la parentalité juste à une question de pratiques éducatives. Les rapports parent-enfant sont alimentés autant par des conditions biologiques, affectives que socioéconomiques. Il faudrait les envisager dans leur diversité ET dans la globalité des rapports qui les traversent.

Expérience parentale

Être parent ne s'apprend pas. Être parent, se vit et s'éprouve au jour le jour dans le lien avec son enfant. Cela se traduit par le respect, l'écoute et l'accompagnement de l'enfant vers son avenir d'adulte et cela embrasse toutes les sphères, tous les aspects de sa vie. Plus les parents soutiendront leurs enfants dans la compréhension de leur environnement, plus leurs enfants seront respectueux du monde qui les entoure et plus ils seront enclins un jour à jouer pleinement leur rôle de citoyen.ne.s. Et vu la complexité du monde d'aujourd'hui, il ne faudrait en

aucun cas isoler les parents plus qu'ils ne le sont et les maintenir dans une seule et même catégorie.

Activités

Ce sont des moyens et non une fin en soi. Mises en place pour favoriser et consolider le lien parent-parent, parent-enfant, famille-communauté. Que ce soit en cuisinant, en bricolant, en piqueniquant, en festoyant, ce sont autant de moments de partage, d'entraide entre parents qui ne s'embourbent pas dans des cases pré-réfléchies. Ce sont donc des moments qui laissent rentrer la vie par toutes les portes et fenêtres possibles et qui laissent le naturel, le spontané, le vrai avoir lieu. Ce sont donc des lieux de parole et de dialogue avec des travailleuses mais surtout avec d'autres parents. C'est ensemble qu'ils partagent leurs doutes, leurs questions et c'est ensemble qu'ils prennent le temps de donner du sens aux obstacles qui peuvent parfois traverser les relations familiales. Enrichir leur expérience c'est, en somme, mettre en place des structures formelles et informelles qui viendront valider, consolider leurs aptitudes de maman ou de papa.



Le pissenlit reste une mauvaise herbe dans l'imaginaire collectif.

Pendant que certains désespèrent de voir jaunir leur gazon, d'autres saluent ses bienfaits et le mettent même sur leurs rôties.

La plupart des admirateurs modernes considèrent la fleur de pissenlit comme symbole de la lutte victorieuse au travers des défis de la vie. D'autres l'utilisent comme rappel de la puissance du soleil, particulièrement quand la dépression ou la tristesse font qu'il est dur de rester radieux.

Il y a bien sûr la croyance populaire qui souffle au vent la boule de graine en laquelle se transforme la fleur verra son vœu exaucé.

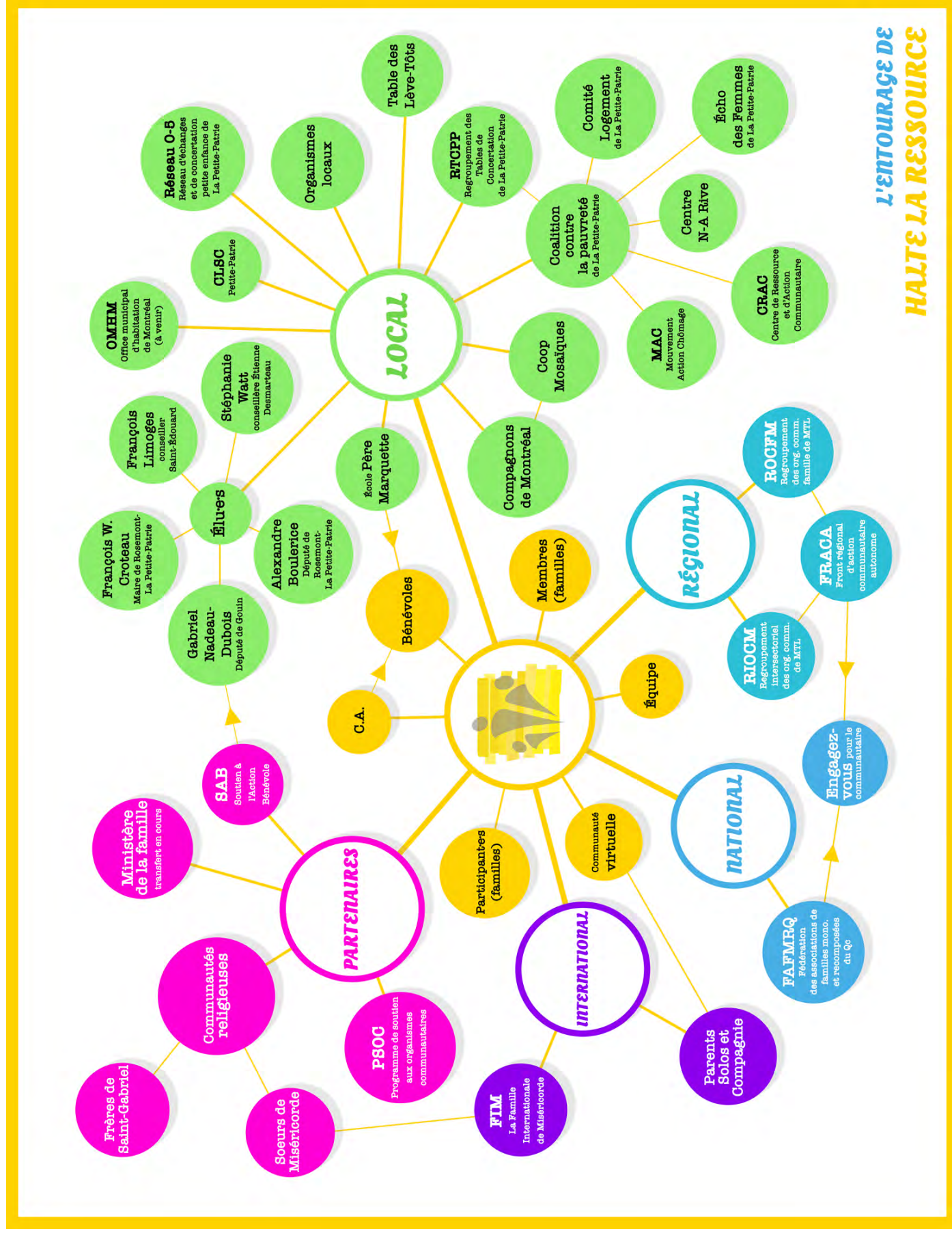
D'autres l'utilisent comme rappel de faire preuve d'intelligence en toutes situations.

Enfin, la plupart des gens s'accordent pour dire que le pissenlit a l'air joyeux et content, même lorsqu'il pousse sur le trottoir ou qu'il fait de l'ombre à des feuilles de gazon.

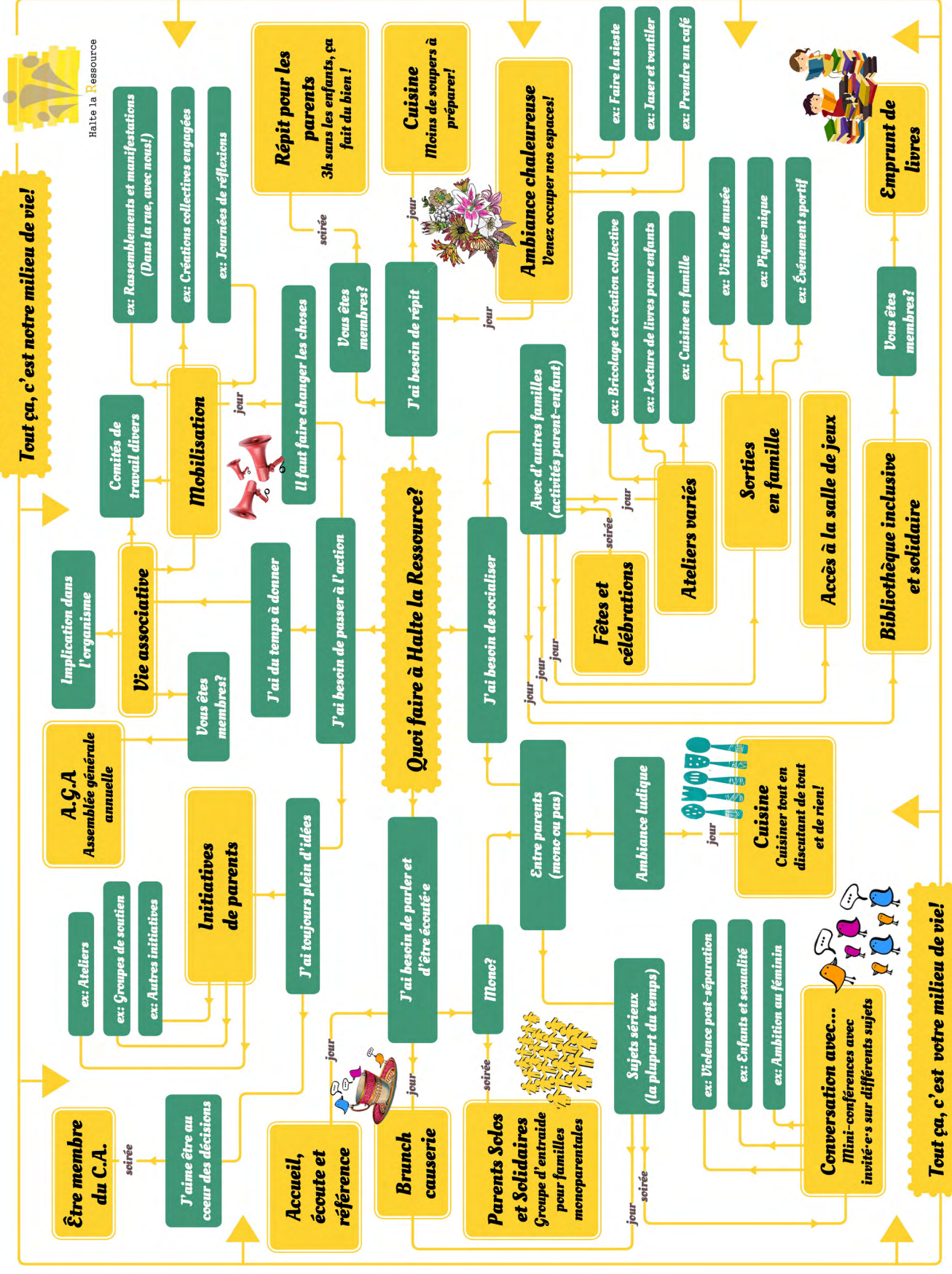
Et il réapparaît à chaque année malgré les pesticides.

On souhaite une longue et vigoureuse vie à Halte la Ressource.

Et vous, que souhaitez-vous à Halte la Ressource?



L'ENTOURAGE DE
HALTE LA RESSOURCE



Informations générales

Date de fondation de l'organisme: 1973

Date de l'incorporation de l'organisme: 17 décembre 1980

Statut de l'organisme: Organisme sans but lucratif (OSBL)

Numéro d'entreprise: NE 11895-1201

Numéro d'enregistrement comme organisme de charité: 0603852-09-08

Territoire desservi: Montréal



Halte la Ressource

Coordonnées

Halte la Ressource Inc.

6365, rue Saint-Vallier

Montréal, QC, H2S 2P6

Téléphone: (514) 524-0073

Courriel : info@haltelaressource.org

Site Internet : www.haltelaressource.org